

BIODIVERSITÉ. 1/12. Une fois par mois pendant un an, une équipe pluridisciplinaire composée de géographes, botanistes, naturalistes décrypte un paysage remarquable de Bourgogne.

La Côte au sud-est de Beaune et le vignoble de Meursault

À son extrémité méridionale, le vignoble bourguignon de la Côte-d'Or offre un des plus fameux paysages viticoles français, dans un environnement très contrasté.



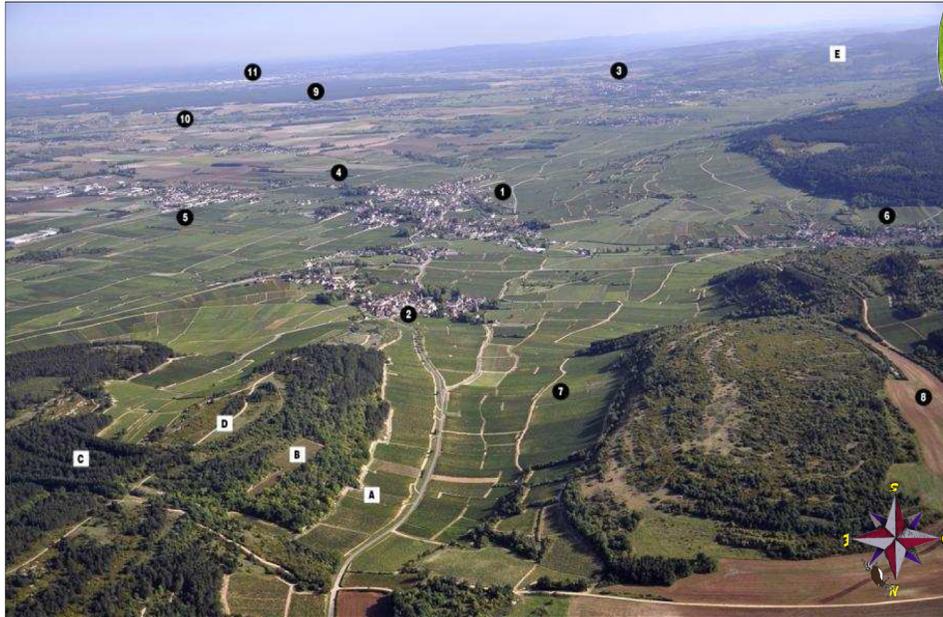
Cette photographie du vignoble de Meursault prise vers le sud, présente très clairement trois faciès de paysage aux caractères très marqués :

À gauche, à l'arrière-plan, la plaine de la Saône offre une palette variée avec ses céréales mûres et ses prairies ; les secteurs les plus humides sont occupés par le vaste massif forestier de Chagny et Gergy (9), au-delà de la coupure rectiligne qu'impose l'autoroute dans le paysage (10), et en avant de l'agglomération chalonnaise dont on devine la ligne blanche des grands immeubles (11).

Le cœur de la scène est occupé par le prestigieux vignoble de Meursault (1) avec le gros village viticole, précédé de celui, plus modeste, de Monthelie (2). Le nappage très uniforme de la vigne se poursuit vers le sud jusqu'aux abords de Chagny (3) et de la Saône-et-Loire. Cette étendue homogène de verdure pourrait être confondue avec des cultures céréalières, du maïs, notamment, si ce n'était la veinure très évidente des chemins de défrichement dont le réseau complexe traduit une longue histoire de cheminement vigneron. Le vignoble de Meursault était déjà célèbre au XI^e siècle. Aucune solution de continuité n'interrompt les terroirs viticoles entre la mi-

penne du talus, sur la droite, et la ligne droite de la RN 74 (4) au bord de laquelle sont les vestiges de l'ancienne léproserie de l'Hôpital de Meursault (5). Si, vers la plaine, la vigne s'arrête de façon assez franche, vers la côte, en revanche, elle s'insinue au long des vallons qui échancrent le talus : on le voit, à droite, où le village d'Auxey-Duresses (6) est installé au débouché du vallon. Au premier plan, les vignes de Monthelie s'insinuent entre les buttes qui se détachent en avant du plateau. L'intérêt économique du vignoble est tel que les défrichements – gravissés les versants, comme on peut le constater sur le flanc de la butte de droite (7) qui porte les traces de friches anciennes. Les pentes tournées vers l'est et le sud-est sont, évidemment, privilégiées et les expositions au nord ou au nord-ouest sont abandonnées aux labours (8).

La photographie ne montre qu'une petite portion du plateau avec son talus échancré. C'est le domaine de la forêt et des friches plus ou moins reboisées.



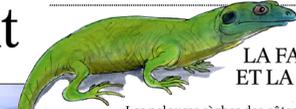
La pointe nord de la côte chalonnaise en Saône-et-Loire [E], visible en haut à droite, indique la continuité de ces milieux calcaires remarquables en Bourgogne, continuité qui s'étend jusqu'à Mâcon et l'illustre Roche de Solutré. Le maintien de cette trame calcaire et ses connexions est indispensable pour conserver ce patrimoine naturel d'exception. Photos CENB

DES ACTIONS DE CONSERVATION

L'abandon des pelouses sèches [D] lié à la déprise agricole entraîne l'embroussaillagement puis leur boisement. Elles perdent de fait leur intérêt écologique, leur faune et flore des milieux ouverts. Le Conservatoire d'Espaces Naturels de Bourgogne œuvre depuis 25 ans à la préservation et à la restauration de ces milieux. La mise en place depuis une quinzaine d'années d'un troupeau de moutons itinérant avec son berger permet un pâturage extensif qui débroussaillait ces pelouses.



Un abattage de pin noir. Photos CENB



LA FAUNE ET LA FLORE

Les pelouses sèches des côtes calcaires accueillent une faune et une flore riches et variées. Les conditions chaudes et arides sont favorables aux espèces à affinités méditerranéennes telles que l'Érable de Montpellier et le Liseron cantabrique, deux plantes protégées qui trouvent ici les stations les plus au nord de leur aire de répartition, ou encore le circaète Jean-Le-Blanc "l'aigle aux serpents", rapace diurne qui chasse préférentiellement les reptiles comme le lézard vert ou la mal aimée vipère aspic.



DES HABITATS MENACÉS



Les pelouses des terrains calcaires sont menacées notamment par l'extension du vignoble [A] ou des cultures [B], par les plantations de résineux comme le pin sylvestre et le pin noir [C], par les constructions humaines et les carrières. La destruction des pelouses entraîne ainsi la disparition du cortège des espèces associées.

UN RÉSEAU KARSTIQUE INTÉRESSANT

Les grottes et cavités naturelles résultent de l'érosion hydrochimique et hydraulique des formations calcaires. Avec les anciennes carrières souterraines, ces milieux souterrains constituent des sites d'hibernation pour des espèces menacées, les chauves-souris,

tels que le petit rhinolophe ou le grand rhinolophe, deux espèces fragiles et d'intérêt européen. Afin d'éviter tout dérangement pouvant être fatal pour les petits mammifères, il faut proscrire toute intrusion dans ces milieux.



Des ZNIEFF partout en Bourgogne !

la Côte au sud-est de Beaune et le vignoble de Meursault constituent la ZNIEFF n° 260005940. Une ZNIEFF, ou Zone Naturelle d'Intérêts Écologique Faunistique et Floristique, est un espace délimité par les scientifiques sur lequel ont été identifiés des habitats d'intérêt régional ainsi qu'une faune et une flore rares, remarquables, protégées ou menacées. L'inventaire des ZNIEFF répertorie donc ces espaces naturels exceptionnels ou représentatifs de la biodiversité (habitat, faune et flore). Actuellement 1 044 zones ont été recensées en Bourgogne.

PRATIQUE

INFOS

Rendez-vous sur le site www.bourgogne-nature.fr/encyclopedie/paysages&cartographie/observatoire-photographique-verebrable-atlas-communal-aerien-des-communes-de-Bourgogne.

CRÉDIT

Réalisation : Daniel Sirucque (Conservatoire d'Espaces Naturels de Bourgogne) ; André Humbart (Université de Nancy) et Sylvain Belenfant (Société d'Histoire Naturelle d'Autun) ; dessins Gilles Macagno.